

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 71 (1932)
Heft: 14

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A côté du bonheur.

— Ma pauvre fille, soupira Mme Destral, que vas-tu faire ?

— Je ne sais pas... c'est-à-dire que je m'en vais lui répondre que c'est impossible... Naturellement, lui qui s'accommode de tout, et qui ne voit les défauts de personne... Mais quand même, il doit bien savoir que c'est impossible.

— Et si Mme Givray n'en veut pas démordre ?

— Je ne sais pas, il faudra s'arranger autrement... Lucien veut assez savoir se retourner... on prendra peut-être une ferme.

— Tu crois, dit Mme Destral angoissée, c'est que, quand on a un domaine à soi, on y regarde à deux fois avant de prendre une ferme.

— Enfin, je ne sais pas, je compte sur Lucien pour tout arranger.

— Mais Juliette, dit Mme Destral alarmée, je ne t'ai jamais vue comme ça; tu n'as pas l'habitude de compter ainsi sur les autres, il te faut réfléchir pour pouvoir donner un bon conseil à Lucien.

Lucien vint le surlendemain. Juliette n'avait pas encore répondu, et il venait voir ce que cela signifiait. Il n'avait du reste qu'un instant, à cause d'une bête malade. Il était mal à l'aise, et avait un air anxieux qui fit de la peine à sa fiancée.

— Tu sais, Lucien, dit-elle, tu me demandes quelque chose d'impossible.

— Impossible ? pourquoi ? fit-il avec agitation.

— Je ne voudrais pas dire du mal de ta maman, mais tu sais pourtant comme elle est... je ne me sens pas le courage...

— Pourquoi pas ? La mère n'est pas une mauvaise femme, on finit toujours par s'arranger avec elle, si on lui cède; Henriette aurait consenti, elle.

— Henriette elle-même m'a découragée de vivre avec ta maman.

— De quoi se mêle-t-elle... voyons, sois raisonnable, d'ailleurs, la mère ne vivra pas toujours.

— Ah ! Lucien, tais-toi, je ne voudrais pas pour tout au monde être obligée de désirer sa mort, mieux vaut être séparée... si elle ne veut pas céder, on pourrait peut-être prendre une ferme.

— Si c'est comme ça, dit Lucien, comme s'il n'avait pas entendu, il me faut encore parler à la mère; il faut bien qu'elle se décide, sans ça...

— Sans ça ? interrogea Juliette.

— Eh bien, il faudra bien s'arranger, nom de sort ! quand le diable y serait.

Cette subite énergie rendit à Juliette un peu de courage et un peu de gaieté. Elle garda son fiancé plus tard certainement qu'il n'était bon pour la bête malade, et lorsqu'il partit, elle était pleine de confiance.

Mme Destral, lorsque sa fille lui détailla cet entretien, devint grave.

— Tu es décidée à ne pas demeurer avec Mme Givray ? dit-elle.

— Mais maman, comment peux-tu me demander ça ?

— Eh bien, si j'étais toi... mon Dieu, pourtant, ce n'est pas possible.

— Quoi, si j'étais toi ?

— Je me demande si tu ne ferais pas mieux de renoncer à ce mariage... tu n'es pas fiancée officiellement.

— Oh ! maman ! c'est affreux, ce que tu dis ! rendre ma parole à Lucien, pour une discussion ! pauvre Lucien !

Mme Destral hésita, sembla vouloir dire quelque chose, et se tut.

Le lendemain était dimanche. C'était au tour

de Juliette d'aller au sermon. Elle mit à sa toilette beaucoup de soin parce qu'elle comptait que Lucien viendrait pour dîner et qu'elle le trouverait au retour.

— Te voilà prête, dit Mme Destral, quand elle descendit, tu as bien mis du temps, il y a une lettre pour toi, une lettre de Lucien.

Juliette s'arrêta, toute saisie. Elle prit la lettre. Le sermon sonnait. Il faisait une délicieuse journée de février, toute souriante, et enveloppée d'un tiède soleil. Les moineaux traînaient des brins de paille pour leurs nids, et, du côté du jardin, on entendait une alouette, la première, de la saison, qui montait en chantant.

Juliette posa sur la table son psautier, de son doigt ganté, elle déchira l'enveloppe, fébrilement et lut. Mme Destral qui, anxieuse, la regardait, vit le charmant visage de sa fille s'empourprer, puis devenir très pâle. Sa main, qui tremblait, froissa la lettre. Elle leva sur sa mère un regard où il y avait une sorte de surprise hébétée.

— Lucien me rend ma parole, dit-elle.

XVII

Lucien, en termes brefs et sincèrement affligés, disait à cette jeune fille qu'il aimait et qui eût été pour lui une compagne parfaite, qu'il ne trouvait, au problème, d'autre solution que la rupture. Ce coup, complètement inattendu, laissa Juliette dans une sorte d'étonnement douloureux, vague et imprécis, ressemblant à un pénible cauchemar. Puis, peu à peu, à mesure que les jours passaient, et qu'elle comprenait que c'était bien vrai, elle se trouva, elle si énergique, sans force pour lutter contre un accablement voisin du désespoir, et un véritable effroi devant la vie, qui lui avait tant promis, et ne lui donnait que déceptions méchantes.

— Mon Dieu, que la vie est affreuse, songait-elle vingt fois par jour, qu'ai-je fait pour être traitée ainsi ?

Le coup reçu avait rouvert la vieille blessure, et elle ne savait pas, parfois, si c'était à cause de Lucien qu'elle souffrait, ou à cause de Maurice. Quelquefois aussi, il lui semblait qu'elle était punie pour avoir abandonné Maurice.

Un après-midi qu'elle était seule au jardin, s'efforçant de travailler malgré son dégoût de tout, sa mère s'approcha d'elle avec un air quelque peu mystérieux.

— Quelqu'un veut te parler, dit-elle.

— Oh ! non, maman, laisse-moi, je n'ai pas envie de voir du monde.

— Mais moi, je ne suis pas du monde, dit une voix gaie, ou qui s'efforçait de l'être, et Henriette Givray s'approcha, le regard anxieux sous son air enjoué.

Juliette se redressa, quelque peu hautaine et mécontente.

— Il ne faut pas m'en vouloir, dit la jeune femme en l'embrassant, j'ai tant chagrin pour Lucien et vous.

— Qu'est-ce que tout ça peut faire à Lucien dit Juliette amèrement.

— Oh ! Juliette, vous ne savez pas ce qu'il souffre... si vous aviez une mère comme la sienne au lieu de la vôtre... Ecoutez, je viens au fait : On a pensé, Henri et moi, à vous faire une proposition... Puisque la maman ne veut pas quitter la maison, où elle est, qu'elle y reste, on ira y demeurer avec elle, Henri et moi, et vous prendrez en ferme le bien où nous sommes.

Juliette écoutait, émue par tant de bonté.

— Est-ce que Lucien sait ça ? demanda-t-elle.

— Non, on ne lui en a pas parlé, il serait trop déçu si ça ne réussissait pas.

— Naturellement, dit Juliette retrouvant son amertume, comme un enfant à qui on a promis un bonbon... Non, non, Henriette, vous êtes bien bonne d'être venue depuis Doullens pour me proposer ça, mais Lucien m'a donné mon congé, vous ne voudriez pourtant pas que je le supplie de revenir en arrière ?

— Non, mais si c'est lui qui vous supplie ?

— Ce sera la même chose, ce qui est fait est fait.

— Ah ! fit Henriette déçue, vous êtes orgueil-

leuse, et vous n'aimez pas ce pauvre Lucien... moi, quand je me suis fiancée à Henri, j'avais bien remarqué qu'il n'a pas une forte dose d'énergie pour prendre les décisions, mais quand même on serait venu me dire qu'il était la pire mazette du canton de Vaud, je l'aurais aimé tout autant, et à présent, c'est la même chose.

(A suivre).

Louise Musy.

Bourg-Ciné-Sonore. — Henry Garat, le populaire jeune premier au charme irrésistible et à la voix prenante paraît sur l'écran du Bourg cette semaine en compagnie de Blanche Montel dans une production Erich Pommer de la Ufa : **Flagrant Délit.**

« Flagrant Délit » est une charmante opérette de Louis Verneuil, parlée et chantée en français, réalisée par Hans Schwarz avec une délicieuse musique de Friedrich Hollaender et de spirituels couplets de Jean Boyer, tels que : « Torreador », « Ne tirez pas sur le pianiste », « Si c'est ça l'amour », « Il suffit d'un regard ».

Ralph A. Roberts, cocasse et philosophe, et Baron fils, en commissaire de police gaffeur, complètent la distribution de ce film fait d'amour, de jeunesse et de gaieté.

N. B. — A partir du 1er avril, il n'y aura plus qu'une matinée le dimanche, à 15 heures.

**Achetez
—votre Trousseau**

AUX TISSERANDS

4, rue Madeleine LAUSANNE
Près de l'Hôtel de Ville A. Lévy

GRAINES

potagères,
fourragères,
et de fleurs
de 1^{er} choix



Adressez-vous à

Michel GLOOR
Grainier

Av. Beaulieu 5, Lausanne
(Vers la place Chauderon)

**Plants de pommes de terre
sélectionnées**

de provenance Hollande, Pologne, Allemagne seront livrés aux meilleures conditions par la maison

F. CRISTIN-BURNIER, « Le Chalet », RENENS-Gare
Tél. 39.147

Pour la rédaction
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

DODILLE
LE CHEMISIER DE LAUSANNE

DES PRIX ABORDABLES
HALDIMAND, 11 DANS UN CADRE CHIC

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet
BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Modèle N° 165.



Echange autorisé.

N'admirez pas seulement l'illustration !

Chaque acheteur de l'Horloge-Coucou « Canto Foresta » a la faculté d'essayer et d'admirer, sans engagement de l'acheter, un grand modèle spécial, au chant superbe, très naturel. Port et frais d'emballage à notre charge.

Commandez encore aujourd'hui :

N° 665

Horloge-Coucou « Canto Foresta »

riche décor de chêne, oiseau chanteur et nid d'oiseau sculptés à la main. Eclat mat, soigneusement ciré, cône doré, mouvement réglable exactement, coucou mobile chantant tous les 1/4 d'heure.

2 ans de garantie écrite.

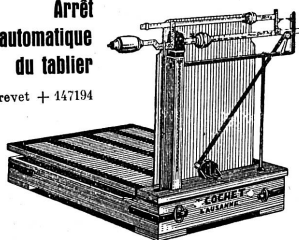
Fr. **13.65**

contre remboursement.

Fabrique d'Horlogerie
„Locarno S. A.“ - Locarno

Arrêt
automatique
du tablier

Brevet + 147194



Appareils de Pesage

E. Cochet

Rue de l'Alle 11 - T. 28.701
LAUSANNE 28.735

BASCULES et Balances
pour tous usages :
Romaines - Pèse-lait
Poids publ. et à bestiaux
Rép. soignées - Devis gratuits

L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne rue de Bourg. - Abonnement, 27 3 mois, fr. 3.80.

BOURG-CINÉ SONORE

Du Vendredi 1er au
Jeudi 7 avril 1932.

Une production Erich Pommer de la UFA

BLANCHE MONTEL

HENRY GARAT

dans la charmante opérette
de Louis Verneuil, parlée
et chantée en français :

FLAGRANT DÉLIT



Hri Rossier & ses fils, succ.

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

Coffres-forts
et Cassettes incombustibles



Ces meubles sont devenus indispensables pour serrer livres, papiers (de famille), titres, etc. Le public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empresse de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à François TAUXE, fabricant de Coffres-forts, à Malley, LAUSANNE.

Toujours coffres-forts d'occasion en magasin.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Co
LAUSANNE

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne



Chez HENRIOD

A LAUSANNE
c'est encore
AU CAFÉ VAUDOIS

que vont ceux qui savent boire et apprécier un beau menu

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande M. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808

Henri Röthlisberger

Café du Midi

Grand-Pont 14

E. Martin, propr.

Tél. 29.476

Vins et liqueurs de tout premier choix.

Spécialités : Fondues - Croûtes au fromage à l'œuf - Saucissons de campagne - Pieds de porc.

Le Mont s. Lausanne

Café de l'Union

(arrêt du tram N° 20) Consommation de 1^{er} choix.
Spécialités : Charcuterie de campagne, Fondues, etc.

Jeu de quilles
Tél. 30.135

Jardin, Terrasse
J.-E. Meylan.

PULLY, Café de la Gare (anc. Ciabacchini)

Grande véranda et Terrasse ombragée.

Vin de choix Restauration soignée

Tél. 23.749

V. POUSAZ-GAVILLET

Yverdon

Hôtel du Paon

La bonne hôtellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE

Rue du Lac 46

Vve J. Fallet

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

Utilisez

Le Conteur Vaudois
pour votre publicité



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE

EFFORCEZ-VOUS
DE DONNER DU

TRAVAIL

PENDANT LA

MORTE SAISON